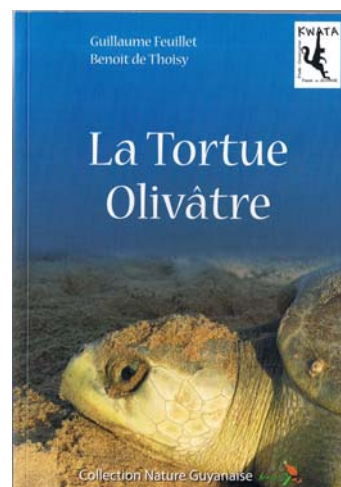


## Les tortues marines sur l'Est de la Guyane: bilan de l'année 2007

*Suivi des populations, menaces, sensibilisation*



La tortue olivâtre, espèce emblématique des plages de l'Est de la Guyane

## Equipe Kwata "tortues marines" 2007

Eddy Poirier & Anthony Bibard (marquages)

Guillaume Feuillet (comptages)

Charlotte Briand (éducation à l'environnement)

Benoit de Thoisy (coordination)

Et tous les bénévoles sans qui ce programme ne pourrait pas fonctionner :

Jean Pierre Bourguoin, Francine Alos, Pascal Ardoin, Marion Brouquisse, Julien Cambou, Jean Luc Charpentier, Hélène Chomont, Rodrigue Crasson, Cyprien et Emmanuelle Descamps, Vincent Douez, Lucille Dubois, Franck Dubos, Joan Duhamel, Aurore Faulin, Isabelle Garcia, Dominique Gaudichet, Clotilde Gérard, Volodia Groslier, Emeline Guillot, Jean Luc Imbert, Marion Jacquelin, Clémentine Jourdain, Elena Kergoat, Daphné Klejnowski, Thomas Luglia, Gaëlle Lutaud, Cathy Malherbe, Virgine Mas, Georgette Mattei, Alexandre Parent, Annie Piétribiasi, Lesley Porte, Nyls de Pracontal, Dimitri Revouy, Raphaël Rignol, Antoine Rivière, Julien Semelin, Fanny Simon, Valérie Simonet, Florence et Christine Solquet, Patricia Tabournel, Yves Tabournel, Sophie Toscano, José et Catherine, Fanny et Jimmy.

## Financements



# 1. INTRODUCTION

Depuis 1998, le programme de conservation des tortues marines sur l'Est de la Guyane comprend

- un travail de suivi des populations, par le comptage des aires de pontes et le marquage des femelles dans les secteurs de Cayenne et Rémire-Montjoly. Ce suivi entend contribuer de manière concrète à la connaissance du statut des espèces, avec depuis deux ans deux volets techniques supplémentaires : génétique des populations chez la tortue olivâtre, et suivi des animaux en mer.
- un travail de protection directe des tortues à proximité des plages et sur les sites de pontes: sauvetages des adultes pris dans les filets de pêche côtiers, récupération des nids et des émergences en difficulté du fait des éclairages publics et privés, réduction de la pression de braconnage et la destruction par les chiens.
- un important volet de sensibilisation du public aux tortues et plus largement à l'environnement, par l'accueil du public sur les sites de pontes, et notamment cette année l'édition d'un livre sur la tortue olivâtre.
- un travail de sensibilisation auprès des décideurs locaux. La proximité de ces sites des zones urbanisées, les contraintes liées aux aménagements du littoral, font en effet que ce point est fondamental à aborder dans le contexte local. Le travail sur le plan de restauration des tortues marines (Diren / ONCFS) a été cette année une priorité d'action en ce sens.

## 2. SITES DE PONTE ET METHODES DE SUIVI

Les plages de l'Est de la Guyane fréquentées en 2007 par les tortues marines restent les mêmes que les années précédentes: plages de l'Apcat et de Gosselin, de Montjoly, de Zéphir, et petites plages morcelées de la route des Plages.



Fig. 1. D'est en ouest, les trois plages principales de l'Ile de Cayenne: Apcat, Montjoly et Zéphir.

Le suivi de l'activité de ponte se fait par les *comptages des aires de ponte*: les plages sont parcourues à pied le matin par les permanents de l'association et les bénévoles de l'équipe. Le kilométrage linéaire de plages prospecté est d'environ 9 km. Certaines plages de petite taille n'ont pas pu faire l'objet d'un suivi intense: plages de la Route des Plages, du Mont Ravel et de Bourda. Ces données sont complétées depuis 7 ans par le comptage direct des femelles par les patrouilles de nuit. La fréquence du travail de comptage s'est établie selon le calendrier suivant:

- 10 avril - 2 mai: 2 comptages hebdomadaires
- 3 mai – 15 mai : comptages tous les 2 jours
- 16 mai - 18 août: comptages quotidiens
- 19 août - 2 septembre: 2 comptages hebdomadaires

Entre le 26 avril et le 18 août, des *patrouilles nocturnes de marquage* (tortues luth : injection ou relecture d'une puce électronique TROVAN ; tortues olivâtres : relectures de bagues et puces posées en 2003 et 2004) complètent ce suivi. Cent seize patrouilles, d'une durée moyenne de 8 heures, ont été réalisées.

Les différentes menaces pesant sur les tortues (adultes, nids, nouveau-nés) ont été identifiées et relevées lors des comptages et des patrouilles. Des informations complémentaires proviennent des riverains, usagers de la plage, et des services de l'Etat (gendarmerie, pompiers).

## **3. ACTIVITES DE PONTE**

### **3.1. Tortues luth**

4 969 montées de tortues luth ont été recensées lors de la saison 2007, pour un total de 4 727 pontes : cela constitue une hausse de 278% par rapport à 2006, et représente la plus grosse saison de nidification observée sur l'Est de la Guyane, depuis la mise en place du programme en 1998. Le taux de demi-tours sans ponte est ainsi de 5%. Ce chiffre semble stable depuis 2005, mais est toutefois à regarder avec précaution puisque la présence de forts talus d'érosion sur certains secteurs a rendu impossible la lecture de traces de ½ tours effacées par la mer. Par exemple, 37% des ½ tours constatés ont eu lieu sur le secteur de MO3, qui a été progressivement érodé au cours de la saison.

Cette saison exceptionnelle par le nombre de pontes a également été longue. Comme lors des autres années, l'essentiel des pontes a été observé entre la seconde quinzaine d'avril et la première quinzaine de juillet, avec 4 nuits à plus de 100 pontes et 14 nuits au dessus de 80 pontes. Les différences du nombre de pontes d'une nuit sur l'autre ont été particulièrement fortes cette saison avec une moyenne

de 16,8 pontes de différence entre deux nuits consécutives, et un écart moyen à cette moyenne de 16,6, indiquant une forte variabilité dans le nombre quotidien de pontes.

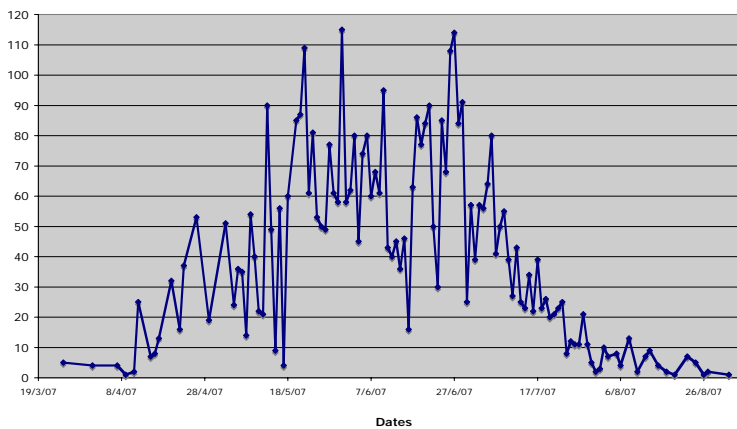


Fig. 2. Nombre de pontes quotidiennes de tortues luth sur les plages de l'Ile de Cayenne, 2007

### 3.2. Tortues olivâtres

Le nombre d'indices de pontes recensés en comptages matinaux est de 2 141, dont 2 030 nids, confirmant l'importance des plages de l'Ile de Cayenne pour la nidification de la tortue olivâtre. Des pics de ponte ont eu lieu le 28 juin, le 5 juillet et le 19 juillet. Cependant, les petits pics précédents les grosses nuits de ponte n'ont pas été très prononcés cette année. Les plus fortes nuits de ponte (119 pontes le 5/07) sont plus importantes qu'en 2006 sans toutefois atteindre les chiffres de 2003 et 2004 (Figure 3). Mais ces chiffres sont en deçà de la réalité puisque certaines plages ne sont prospectées que tous les 2 jours. De fait, des pontes ayant eu lieu sur ces plages lors des pics ont été comptées le lendemain, ce qui a pour effet donc d'atténuer l'amplitude des pics tels que ceux qui apparaissent sur la figure.

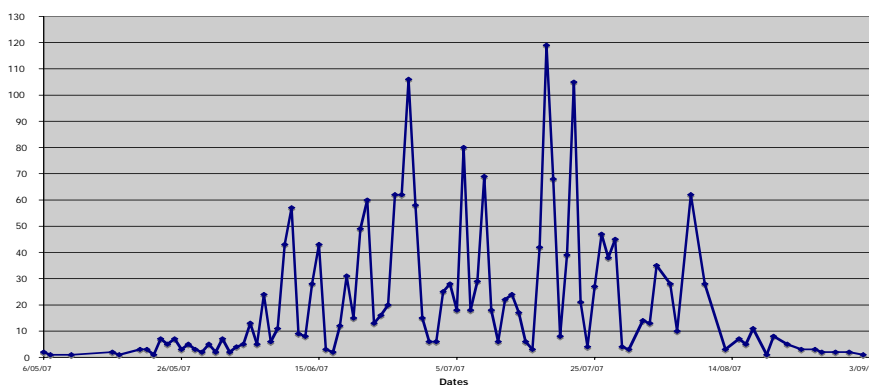


Figure 3. Nombre de pontes quotidiennes de tortues olivâtres sur l'Ile de Cayenne.

Le taux de demi-tours sans ponte est de 5,1%. Ce chiffre est en baisse par rapport à l'an passé. Les plus forts ratio de demi-tours sans pontes sont relevés sur les secteurs pourvus de forts talus d'érosion (AP2: 9,1%, MO3: 7%) et subissant une pollution lumineuse (AP3: 5,5%, MO4: 7,3 %). Les autres secteurs ont un taux de ½ tours moins important.

### 3.2. Autres espèces

Comme chaque année, les plages de l'Est ont accueilli quelques femelles de tortues vertes (*Chelonia mydas*). Ainsi, 39 nids ont été dénombrés. Deux traces non identifiées ont été observées, l'une sur la plage de Zéphir, l'autre sur la plage de l'Apcat. Il est probable qu'il s'agisse d'*Eretmochelys imbricata* dont moins de 5 pontes par saison sont recensées depuis quelques années.

## 4. Marquage des luths nidifiantes

4 743 contacts avec des tortues ont été réalisés, avec 1 519 femelles identifiées. Le nombre moyen de pontes est donc de 3,2. Parmi ces 1 519 femelles, 1 219 étaient non marquées. Ce taux de 80% d'animaux sans puce reste constant d'une année sur l'autre. Après 9 ans de marquage sur l'Est de la Guyane, ces taux encore très forts font que la pérennité du marquage utilisé doit être reconsidérée avant d'admettre que toutes ces tortues sur lesquelles aucun pit n'est lu sont des tortues qui n'ont jamais été marquées.

Le nombre de pontes par les femelles nouvellement marquées est légèrement plus faible que celui des tortues marquées les années précédentes: 26% des tortues 2007 n'ont pondu qu'une fois, contre 21% de tortues antérieures, 66% des tortues 2007 ont pondu moins de 4 fois, pour 55% des tortues antérieures. Ces différences ne sont cependant pas significatives (test de Kolmogorov-Smirnoff,  $D=1.96$ ). L'intervalle entre deux saisons de pontes est proche de deux ans, comme ce qui est observé dans les plages de l'Ouest<sup>1</sup>: sur les 300 tortues différentes déjà marquées, 50% avaient été marquées en 2005, et près de 10% marquées en 2003, revues en 2005 et 2007. Enfin, comme les années précédentes, les échanges avec d'autres sites de pontes sont très faibles: 2 tortues marquées à Trinidad et une marquée au Canada ont été observées à Cayenne, et aucun échange avec les sites de l'ouest guyanais n'a été observé.

---

<sup>1</sup> Fossette S, Kelle L, Girondot M, Goverse E, Hilterman ML, Verhage B, de Thoisy B, Georges JY. 2007. The world's largest leatherback rookeries: conservation-oriented research in French Guiana/Suriname and Gabon. *Journal of Experimental Marine Biology and Ecology*, sous presse.

## **5. BILAN DU SUIVI DE L'ACTIVITE DE PONTE SUR LES PLAGES DE L'EST DE LA GUYANE**

Le suivi des tortues marines a été effectué pendant 10 années consécutives sur les plages de Cayenne et de Montjoly. Cette durée permet de dégager des premières tendances sérieuses sur les populations de l'Est de la Guyane.

### **5.1. Tortues luths**

#### **Population de l'Est de la Guyane**

L'activité de ponte est en augmentation croissante, en dépit des fortes variations annuelles. Les échanges d'individus avec les autres sites de Guyane sont très faibles: moins de 1% des pits posés à Cayenne sont revus à Kourou et / ou à Awala, ou posés à Kourou et/ou Awala puis revus à Cayenne. Il semble donc que ces femelles venant pondre sur les plages de l'Est constituent une population écologiquement isolée, interagissant peu avec celles pondant plus à l'Ouest. La seule étude de génétique avec des marqueurs suffisamment variables pour étudier la dynamique des tortues à une échelle assez restreinte a été limitée à la région de l'ouest de la Guyane. Les conclusions de cette étude proposent un fonctionnement des tortues luth dans l'ouest atlantique en "îlots", qui seraient des petites populations structurées par des facteurs écologiques et / ou liés à l'accessibilité aux sites de ponte<sup>2</sup>. L'existence depuis plusieurs années de sites de ponte sur l'Est de la Guyane pourrait avoir favorisé la formation d'un tel "îlot", qui fonctionne en unité écologique autour d'une opportunité géographique. Les questions de savoir d'où venaient ces tortues lors de l'apparition des sites de ponte sur l'Est, et où elles se déplaceraient lorsque ces sites disparaîtraient, restent ouvertes.

#### **Comportement**

Des analyses détaillées de la base de données de capture/recapture sur l'Est sont prévues pour l'année 2008. Les observations préliminaires montrent que les intervalles entre deux saisons de ponte et les intervalles entre deux pontes lors d'une même saison sont comparables à ceux observés ailleurs. Le nombre de ponte observé par femelle et par saison est également dans les mêmes gammes de valeur<sup>1</sup>.

#### **Tendance numérique de la population**

Les différentes hypothèses qui peuvent être avancées pour expliquer l'augmentation des chiffres de pontes sur l'Est de la Guyane (Figure 4) et d'une manière générale dans l'Atlantique<sup>1</sup>, malgré

l'hétérogénéité spatiale et temporelle de la distribution des pontes<sup>3</sup> ne sont pas exclusives. L'effet positif des mesures de protection mises en place depuis quelques décennies à la fois sur les sites de ponte et en mer, doit être avancé. En second point, les prises accidentelles de l'activité de pêche sont une cause majeure de mortalité des adultes, elles peuvent paradoxalement aussi avoir un impact positif sur la survie des tortues. Les requins sont une part importante à la fois de prises accidentelles et aussi la cible de pêche spécifique: leurs populations ont diminué de manière très significative dans l'Ouest Atlantique<sup>4,5</sup>, en diminuant la pression de prédation sur les jeunes tortues.

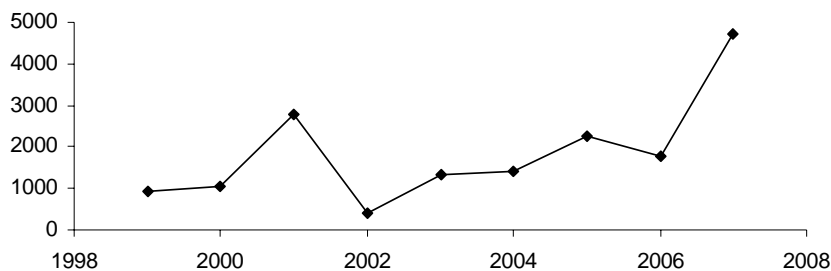


Figure 4. Nombre annuel de pontes de tortues luth sur les plages de l'Est de la Guyane.

D'autres explications, liées au contexte actuel de modifications climatiques, pourront être évoquées si les tendances se confirmaient. Les conséquences de l'augmentation de la température globale sur la productivité des océans (production du phytoplancton diminuant parallèlement au réchauffement, populations de méduses en augmentation) et l'alimentation des tortues sont à mieux comprendre. A court terme, des ressources alimentaires plus importantes ont pour effet un raccourcissement de la période interponte, augmentant ainsi la production de la population.

Enfin une augmentation de la température des plages est observée sur des zones subtropicales, qui deviennent peu à peu des nouveaux sites de ponte disponibles, comme en Caroline du Nord par exemple. L'augmentation de la température des plages attendue dans les zones équatoriales et tropicales aura aussi des impacts sur la physiologie de l'espèce: du fait des températures-pivot, cette

<sup>2</sup> Rivalan P, Dutton PH, Baudry E, Roden SE, Girondot M. 2006a Demographic scenario inferred from genetic data in leatherback turtles nesting in French Guiana and Suriname. *Biol. Conserv.* 130: 1-9.

<sup>3</sup> Kelle L, Gratiot N, Nolibos I, Thérèse J, Wongsopawiro R, de Thoisy B. 2007. Monitoring of nesting leatherback turtles (*Dermochelys coriacea*): contribution of remote sensing for real-time assessment of beach coverage in French Guiana. *Chelon. Conserv. Biol.* 6: 142-147.

<sup>4</sup> Camhi M, Fowler SL, Musick JA, Bräutigam A, Fordham SV. 1998. *Sharks and their Relatives – Ecology and Conservation*. IUCN/SSC Shark Specialist Group. IUCN, Gland, Switzerland and Cambridge, UK. iv + 39 pp.

<sup>5</sup> Gilman E, Clarke S, Brothers N, Alfaro-Shigueto-J, Mandelman J, Mangel J, Petersen S, Piovano S, Thomson N, Dalzell P, Donoso M, Goren M, Werner T. 2007. *Shark Depredation and Unwanted Bycatch in Pelagic Longline Fisheries: Industry Practices and Attitudes, and Shark Avoidance Strategies*. Western Pacific Regional Fishery. Management Council, Honolulu, USA.



augmentation se traduirait alors par la modification du ratio mâles/femelles en faveur de ces dernières, ce qui devrait aussi avoir des conséquences positives sur les effectifs des populations.

## **5.2. Tortues olivâtres**

L'activité de ponte de la tortue olivâtre dans la région est également importante: en considérant le nombre moyen de pontes observé par baguage en 2003 et 2004 (1,3 ponte par femelle), environ 1 600 femelles seraient venues pondre. Parmi elles, 109 avaient été marquées en 2003 et/ou 2004: outre la pérennité du marquage chez cette espèce, il est probable que de nouvelles femelles non marquées continuent d'arriver sur les sites de ponte de l'Est. Les raisons évoquées pour les tortues luths peuvent pour la plupart être reprises: efforts de conservation et travail avec les pêcheurs pour la réduction des prises accidentelles, populations décruës de prédateurs en mer.

# **6. MENACES ANTHROPIQUES**

## **6.1. La pêche côtière**

Chaque année, des tortues sont retrouvées prisonnières de filets de pêche côtiers, et des interventions sont nécessaires pour les délivrer avant qu'elles ne se noient. Seize interventions ont été réalisées en 2007 par l'association et/ou les moyens techniques des Pompiers de Rémire-Montjoly pour récupérer des tortues. Sept tortues ont également été retrouvées mortes sur les plages (1 verte, 4 luths et 2 olivâtres), victimes des hélices des bateaux ou noyées dans des filets.

## **6.2. Les chiens errants**

Le problème des chiens errants est toujours d'actualité. En plus des troubles causés aux utilisateurs de la plage et des problèmes d'hygiène, les chiens errants mettent en péril la survie des tortues venant pondre sur les plages. Ils attaquent les adultes, détruisent les œufs et les nouveau-nés. Environ 130 nids ont été détruits cette année, et 4 adultes olivâtres ont été trouvées tuées par les chiens. Sur l'initiative de la Direction des Services Vétérinaires, un DVD interactif et des spots télévisés ont été tournés pour sensibiliser le public sur la thématique des chiens errants, campagne de communication à laquelle Kwata a été associée pour le volet « destruction d'espèces protégées ».

### **6.3. Pollution lumineuse**

Comme chaque année des secteurs subissant une forte pollution lumineuse ont été identifiés. Ces éclairages proviennent soit des riverains soit des installations publiques. Ils désorientent massivement les nouveau-nés; 8 tortues luths adultes se sont égarées dans le canal passant sous la route des plages. Dans 3 cas, l'intervention des pompiers a été nécessaire. Des contacts devront être pris avec la Direction Départementale de l'Équipement et la Mairie de Montjoly pour les lampadaires de la Route des Plages. Concernant la plage de Zéphir à Cayenne, les services techniques municipaux ont sollicité l'association afin d'installer des éclairages à moindre impact pour les tortues, et ce dès la saison 2008.

### **6.4. Braconnage**

L'augmentation des cas de braconnage sur l'Ile de Cayenne s'est confirmée cette saison, avec la constatation de 21 nids braconnés et de 5 olivâtres adultes. Cette saison a été marquée par les premières interventions de la BMI de l'ONCFS sur l'Est du département pour enrayer ces cas de braconnage. La brigade a interpellé 7 individus en flagrant délit de braconnage de nid ou de tortues. Pour être efficaces, ces interventions devront se répéter dans le temps.

## **7. EDUCATION A L'ENVIRONNEMENT**

Cette année encore, la forte affluence du public sur les plages de l'Est a confirmé l'importance de ces sites de pontes en termes d'enjeux d'éducation à l'environnement. L'association Kwata a donc poursuivi son travail de sensibilisation en parallèle au travail de suivi des populations.

### **7.1. Gestion des équipes**

L'équipe d'animation était constituée de 48 bénévoles, encadrés par une animatrice et une stagiaire. L'équipe de suivi des pontes a largement aidé les équipes d'animation en relayant des informations auprès du public. Du fait de l'importance de cette équipe, deux réunions ont eu lieu au mois de mai et au mois de juillet pour informer les bénévoles des actions à mener durant la saison de ponte et du message commun à délivrer au public :

- empêcher les spectateurs d'éclairer une tortue en phase de montée,
- inciter les spectateurs à se placer hors du champ de vision de l'animal,

- essayer de créer un périmètre de sécurité d'au moins 2 mètres autour de l'animal,
- empêcher les flashes photo durant les phases de déplacement de l'animal et éventuellement autoriser les photos durant la phase de ponte, par l'arrière (si peu de monde autour de la tortue) ou bien au départ, au moment où la tortue est en contact avec l'eau.

## **7.2. Actions sur la plage**

Durant les mois de mai et juin, les patrouilles nocturnes de sensibilisation étaient programmées les mardi, vendredi et samedi soirs. Puis, lors des vacances scolaires (juillet, août), les jeudi et dimanche soirs ont été rajoutés en raison de l'augmentation de l'affluence des visiteurs. A partir de 20h00, les personnes souhaitant observer des tortues aux côtés de Kwata pouvaient rejoindre les équipes à l'écloserie et à l'Auberge des Plages.

Les animateurs avaient comme mission de décrire les phases de ponte à des groupes constitués autour d'une tortue, rappeler les consignes de bonne conduite, repérer et protéger la montée des femelles, renseigner et appuyer le travail des patrouilles de marquage, encadrer et/ou sauver des émergences de nouveau-nés.

L'équipe d'animation a pu assurer 59 soirées de sensibilisation pour un total de 240 heures. Près de 10000 personnes se sont rendues sur les plages et l'association a pu en toucher environ 3 400, ce qui est comparable aux années précédentes.

## **7.3. Sensibilisation à l'écloserie**

L'écloserie reste un site d'attraction majeur pour la commune de Rémire-Montjoly. Si la structure et l'exposition sont vieillissantes, la qualité et la diversité des activités proposées par l'équipe d'animation font que le public est toujours au rendez-vous.

### *Fréquentation de l'écloserie*

2 561 personnes ont visité l'écloserie, ce qui constitue une légère hausse par rapport à la saison précédente (+4%).

### *Activités à l'écloserie*

- exposition permanente sur les tortues marines : 8 panneaux explicatifs, matériel biologique.

- malle Toti du WWF avec livres pédagogiques sur l'environnement.
- jeux pédagogiques (puzzles, jeu de la tortue, Memory ...).
- distribution de plaquettes d'information.
- animations les week-ends : concours de dessins, maquillage, arts plastiques, peinture sur corps, contes ...
- tour de plage avec les touristes présents à la fermeture, pour l'observation de pontes ou d'éclosions.

#### **7.4. Manifestations organisées**

**"Fête de la Nature"**, organisée en lien avec le comité français de l'IUCN le dimanche 20 mai. Accueil à l'écloserie de 90 visiteurs (50 enfants, 40 adultes).

**"Journée Mondiale de l'Océan"**, avec le mardi 5 juin une conférence sur les tortues marines (25 personnes).

**Journée de la Tortue**, le samedi 30 juin à l'Auberge des Plages. Accueil de 300 personnes, dont environ 80 enfants. De nombreux ateliers ludiques ont été proposés : création d'un jeu grandeur nature "Le voyage de Toti", création et inauguration du jeu de rôle "Le jugement pour Toti", ateliers de peinture, de moulage de tortue, atelier maquillage, conférence, observation des tortues.

**Animation "Peinture sur bois flotté"**, le dimanche 15 juillet à l'écloserie: accueil de 114 visiteurs (64 adultes et 50 enfants).

**Animation "Création d'une maquette retraçant la vie de Toti"**, le mercredi 1 août à l'écloserie: accueil de 80 visiteurs (40 enfants et 40 adultes).

**Animation "Totem"**, le mercredi 8 août à l'écloserie: accueil de 50 visiteurs (20 enfants et 30 adultes), création avec les enfants d'un totem présentant les menaces qui pèsent sur les tortues marines.

## **7.5. Sensibilisation du public scolaire et périscolaire**

### ***\* Accueil à l'écloserie et sur la plage***

Cette année, l'association a particulièrement été sollicitée pour des animations auprès des enfants. Ce sont donc 16 classes (provenant de 10 écoles différentes) et 4 centres d'activités qui ont été accueillis à l'écloserie. Ces établissements étaient localisés à Cayenne, Rémire Montjoly, Cacao, Roura et Maripasoula : 455 enfants ont été sensibilisés pour un total de 18h d'animation.

### ***\* En classe***

L'association se déplace aussi en classe et propose des animations pédagogiques autour de la faune de Guyane, et notamment des tortues marines. Les animateurs se sont donc rendus dans les écoles de Cacao (Citronniers), de Cayenne (Aimé Césaire, Jean Macé, Lucette Boris et Mont Lucas): 8 classes ont été visitées, soit 171 élèves pour un total de 7h30 d'animation.

### ***\* Manifestations publiques***

Cette année, l'association Kwata a participé au salon du tourisme qui s'est tenu au mois d'avril 2007. De nombreuses personnes ont visité le stand, tenu en commun avec les associations Sepanguy et GEPOG. Les dates du salons correspondant au début de la saison de pontes, il est important que l'association y participe afin d'informer le public.

### ***\* Ouvrages***

Sortie au mois d'août d'un ouvrage de vulgarisation sur la tortue olivâtre, réalisé et édité par Kwata dans la collection Nature Guyanaise.

### ***\* Couverture médiatique***

Les médias ont sollicité l'association à plusieurs reprises:

- 3 articles dans France Guyane parus à l'occasion de manifestations à l'écloserie
- 1 passage à l'émission « palé moun mo péyi »
- intervention dans le tournage d'un film sur la problématique des chiens errants
- intervention dans le tournage d'un documentaire sur la biodiversité guyanaise (Bérénice Prod)
- 1 reportage dans les JT de RFO et ACG
- campagne de communication sur la tortue olivâtre en 4x3 m

## **7.6. Perspectives et conclusions**

Cette saison 2007 a montré que les tortues marines restaient un thème fédérateur. Les records d'affluence enregistrés sur les plages fixent de nouveaux enjeux pour la conservation des tortues nidifiant sur l'île de Cayenne, notamment en terme de sensibilisation du public.

Le projet de "Maison du Littoral" initié par le Conservatoire du Littoral, Kwata et le GEPOG devra y répondre en partie et se substituera à terme à l'écloserie. Mais, il est peu probable que cet ambitieux programme voit le jour en 2008. L'écloserie devra donc tenir encore une saison et l'équipe d'animation devra continuer sur la lancée de cette année, avec l'organisation d'évènements originaux et appréciés du public. Pour cela, la très forte implication des bénévoles doit être maintenue et encouragée par l'association. En 2008, l'association a pour projet d'implanter des panneaux d'information aux entrées des sites de pontes. Les principales informations seront traduites en portugais, ce qui sera un premier pas vers le public brésilien que l'association a des difficultés à toucher.